

n'est pas notre intention aujourd'hui.

Nous désirons seulement faire remarquer que nous ne croyons pas nos gouvernants justifiable d'imposer au pays la dépense énorme d'un plébiscite. D'abord cette mesure est demandée presque uniquement par la province d'Ontario d'où originent presque toutes les bigoteries imaginables y compris l'observance du dimanche. Dans Ontario, d'après le rapport de la commission sur le trafic des liqueurs, on consomme au delà de deux gallons par tête de plus que dans la province de Québec; qu'on les laisse donc s'arranger avec leurs buveurs.

M. Laurier et ses amis ont essayé de se justifier de cette dépense en disant qu'ils avaient promis de faire adopter cette mesure. Il y a une promesse que M. Laurier a faite durant les élections, dans une province toute aussi importante que celle d'Ontario, promesse bien autrement importante que celle-là. N'a-t-il pas promis de faire respecter la constitution en ce qui concerne les catholiques de Manitoba? N'a-t-il pas promis à Québec de rétablir les catholiques dans leurs droits pleins et entiers? Cependant les catholiques ne dépendent-ils pas encore du bon vouloir de Greenway qui s'occupe actuellement de se faire payer par le gouvernement le prix des quelques concessions qu'il a faites. M. Laurier s'est-il jamais souvenu de sa promesse? Au contraire il la viole et il paie largement le persécuteur. Cependant, ce sont les catholiques et non les buveurs d'eau qui l'ont conduit au pouvoir.

Le plébiscite n'a pas sa raison d'être, surtout quand M. Laurier ne veut pas nous dire s'ils se conformera au vœu du peuple dans le cas où la majorité se prononcerait en faveur de la prohibition. S'il ne veut pas s'y conformer, n'aura-t-il pas imposé une dépense inutile? Bien plus, le gouvernement impose le plébiscite et l'organe de son principal collègue commence une campagne contre la prohibition.

La *Patrie* disait en effet dernièrement :

Les sociétés de tempérance veulent proscrire l'alcool partout, sous toutes ses formes, dans ses plus bénignes délectations et elles *préparent*, sans le savoir, des *abus plus graves* que ceux qu'elles veulent faire disparaître.

La province de Québec votera en bloc contre l'abstinence complète, non pas parce qu'on aime plus à boire ici que dans l'Ontario, mais parce que l'on voit les choses sous un autre angle.

Nous le demandons, si l'on a de si graves raisons contre la prohibition, pourquoi prendre la

paternité du plébiscite et imposer au pays une dépense d'un quart de million. On n'est pas tenu de remplir une promesse d'une mesure que l'on reconnaît mauvaise, comme on n'est pas tenu de mettre à exécution un vœu téméraire. Pourquoi M. Tarte ne s'est-il pas opposé à cette mesure?

\*\*\*

La guerre est de plus en plus favorable aux Américains.

Le drapeau américain doit maintenant flotter à Cuba, et probablement aussi à Porto-Rico. Les brises chaudes et parfumées de ces régions tropicales doivent maintenant se jouer avec délices, dans les plis de cet emblème de la liberté. La vue de notre glorieux drapeau étoilé doit mettre de l'espoir au cœur du peuple de Cuba et de Porto-Rico, qui souffre depuis si longtemps de l'atroce tyrannie de l'Espagne. Là, dit le *Canadien*, de St Paul, où flotte le drapeau étoilé, il n'y a pas d'esclavage. Le drapeau étoilé est accompagné de la liberté, de cette vierge céleste, amante des grands cœurs de tous les âges, "de cette vierge sublime, sœur de la charité chrétienne, qui couvre comme elle les pauvres et les petits des plis de sa blanche tunique, qui les nourrit, qui les console, qui souffle de son haleine divine sur les ailes du génie abattu et découragé en lui disant : Marche ! Marche ! je suis là pour te frayer la route et pour te soutenir. C'est pour ces peuples de Cuba, de Porto-Rico, découragés, abattus, que les Etats-Unis combattent aujourd'hui. Ce sont ces peuples que nous voulons régénérer en leur donnant cette liberté après laquelle ils soupiraient en vain, depuis si longtemps. Ce sont ces peuples que nous voulons délivrer du joug tyrannique de l'Espagne.

Le drapeau espagnol emblème de servitude, ne flottera plus sur ces pays. Les bourreaux espagnols vont retourner pour toujours à Madrid. Le drapeau étoilé, emblème des peuples libre, va à jamais flotter sur ces pays, affranchis d'un cruel et long esclavage.

And the star-spangled banner in triumph shall  
[wave  
O'er the land of the free and the home of the  
[brave.